

[ENTENDRE DES VOIX] carboniser le blême

au sujet des textes-images

Je cherchais à parler du travail de création, de ses franges, de ses marges. De ce qui l'éclaire, le prend en écharpe, et des voix qui parfois nous réveillent la nuit. Je voulais dé-couvrir manifestement certains espaces littéraires qui ont veillé sur l'image dans le noir inaugural de ce chant : leviers de désirs nyctalopes.

Ces rencontres du texte et de l'image sont des archives du journal de recherche de *chant [dans les muscles du chant]** dont le titre générique, à l'instar du processus, est *La patiente solitude des archives*.

au sujet de chant [dans les muscles du chant]

Pour *chant [dans les muscles du chant]*, je suis entrée dans ce vaste dortoir d'images orphelines (Prelinger) ou, selon les jours, dans cette caverne d'Ali Baba, le cœur battant à la recherche d'images chargées de *matières vivantes, pour nos corps, nos désirs, nos pensées, des substances et des turbulences qui nous parleraient de et depuis le monde* (N.Klotz). Opérant un travail comparable aux recherches du spéléologue, avançant d'abord dans le noir, ce travail de mise à jour des images m'est d'abord apparu comme ce phénoménal et paradoxal fondu au clair-obscur de *l'Immémoire* (C. Marker).

Ainsi, dans cet entre-deux de l'image: entre mémoire et oubli, vertige et attraction, un étrange sentiment de déjà vu ou d'histoires oubliées qui refaisaient surface (le souvenir d'une expérience ancestrale, dirait Derrida) a pris place et m'a conduite à la sélection d'archives filmiques pré-senties comme puissant combustible d'un imaginaire contemporain. Ces images ont littéralement fait surgir un trouble affectif, un espace du désir, une brûlure passionnelle comme volonté d'approcher une forme pré-sentie ou fantasmée.

chant [dans les muscles du chant] est composée principalement d'archives filmiques de la première moitié du XX^e siècle (British Pathé News): années brûlantes de la diaspora, années des grandes inventions, puis de libération exaltée. Ces images en exil (extirpées de leur contenu d'origine), tisonnées par des segments de poésie, lue ou chantée, de l'entre deux guerres (Lorca, Apollinaire, Rilke, Tsvétaeva), sont littéralement traversées par le moteur conceptuel de *l'archive combustible, une matière ardente*. Ainsi, cette fièvre mémorielle se déploie-t-elle en plusieurs séquences comme autant de degrés de la brûlure tant historique, métaphorique, que celle matérielle du support filmique:



Extraits vidéo de *chant [dans les muscles du chant]*. © Suzan Vachon, 2010.

Détérioration du film nitrate où l'image ruinée d'Edison dans son laboratoire manipulant fioles et cornues distille une esthétique de la ruine, entraînant dans sa disparition l'apparition de fantômes de l'histoire.

Images brûlées vives, bûcher grotesque où 40 mille pieds de films sont détruits par le bureau de la censure de l'Ontario en 1916.

Braises de la mémoire douloureuse des immigrants.

Incandescence de la trame vidéographique qui traverse l'image comme un Mondrian en mouvement: modernité et esthétique de la réparation où l'art (la musique, la danse, l'image, la poésie ...) opère une exaltante métamorphose de la douleur vers la joie.

* Titre: extrait d'un poème de Zéno Bianu.